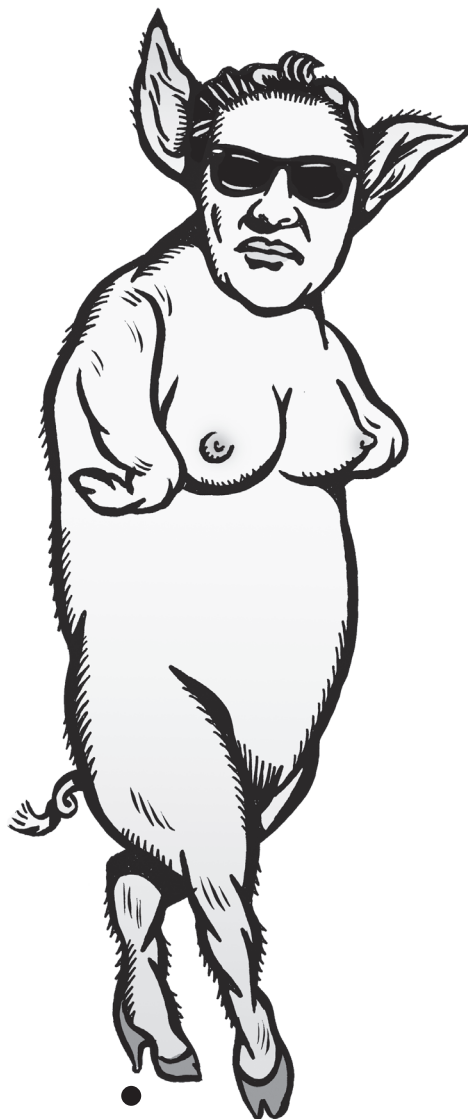


# Théâtre du Rond-Point



dossier de presse



# Truismes

d'après le roman de **Marie Darrieussecq**  
mise en scène et interprétation **Alfredo Arias**

8 novembre – 4 décembre, 21h  
dimanche 15h – relâche les lundis et le dimanche 13 novembre  
**générales de presse** : 8, 9, 10, 11 et 12 novembre, 21h

contact presse compagnie Bodo 01 44 54 02 00 / 06 08 84 36 92 pourbodo@club-internet.fr  
presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 helene.ducharne@theatredurondpoint.fr  
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

# Truismes

inspiré du roman de **Marie Darrieussecq**  
publié aux éditions P.O.L

adaptation théâtrale **Alfredo Arias**  
**Gonzalo Demarìa**  
**Marie Darrieussecq**

mise en scène et interprétation **Alfredo Arias**

costumes Chloé Obolensky  
musique Bruno Coulais  
lumières Dominique Bruguère  
film Toni Aloy avec Pepa Charro  
espace scénique Alfredo Arias  
masques Daniel Cendron  
réalisation des costumes ADC/ Danièle Boutard  
assistante à la mise en scène Martine Spangaro  
assistante décor et costumes Malika Chauveau  
assistant lumières François Thouret

coproduction Groupe TSE, Théâtre du Rond-Point  
le CENTQUATRE-Paris  
Los Smith Producen (Barcelone)  
production déléguée Groupe TSE  
production exécutive Prima Donna  
production du film Javier Perez Santana  
avec le soutien de F. Marc de Lacharrière (Fimalac)



Manifestation organisée dans le cadre du Tandem Paris-Buenos-Aires 2011, mis en oeuvre par l'Institut français et la Ville de Buenos-Aires et soutenu par la Ville de Paris, le ministère des Affaires étrangères et le ministère de la Culture et de la Communication ([www.tandem2011.com](http://www.tandem2011.com))

## contact presse compagnie

Bodo 01 44 54 02 00 / 06 08 84 36 92  
[pourbodo@club-internet.fr](mailto:pourbodo@club-internet.fr)



**8 novembre – 4 décembre, 21h**

dimanche 15h – relâche les lundis et le dimanche 13 novembre

**générales de presse** : 8, 9, 10, 11 et 12 novembre, 21h

## **Théâtre du Rond-Point - salle Renaud-Barrault (745 places)**

plein tarif salle Renaud-Barrault 34€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20€ / plus de 60 ans 25€

demandeurs d'emploi 16€ / moins de 30 ans 14€ / carte imagine R 10€

réservations 01 44 95 98 21 - [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr) - [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

spectacle à retrouver  
au CENTQUATRE  
du 20 au 22 janvier 2012,  
dans le cadre de  
*Prolongations*

# Tandem

## Paris - Buenos Aires

Le Tandem Paris - Buenos Aires est l'histoire de deux Capitales qui, le temps d'une saison culturelle, se font écho. Si l'histoire partagée des deux villes n'est plus à écrire, le Tandem crée un focus autour de la création et des expressions contemporaines dans tous les domaines de la scène artistique et littéraire.

Imaginé par l'Institut français et la Ville de Buenos Aires, soutenu par la Ville de Paris et l'Ambassade de France à Buenos Aires, le Tandem a pris son envol en avril dernier lors du Salon du livre de Paris : Buenos Aires « Capitale mondiale du livre 2011 » y a fait une entrée très remarquée.

Au printemps, c'est Buenos Aires qui a accueilli Paris avec le succès que l'on sait. Plus de 500.000 spectateurs ont partagé la première « Nuit blanche portègne », ont célébré le Centenaire des éditions Gallimard, ont accompagné nombre de virtuoses français sous les ors du Théâtre Colón. Les artistes français ont été mis à l'honneur dans les grands festivals de la Ville de Buenos Aires, que ce soit le BAFICI (Cinéma Indépendant), le Festival de Cirque contemporain ou prochainement le FIBA, Festival International de Théâtre de Buenos Aires.

À partir du 4 septembre, c'est Paris qui accueille Buenos Aires. L'événement de rentrée sera une grande milonga sur l'esplanade du Trocadéro suivie les 16, 17 et 18 septembre des « Noches de Buenos Aires » qui présenteront au CENTQUATRE les formes les plus diverses d'interprétation du tango mais également les nouvelles tendances de la musique électro-cumbia. Nouvelles scènes des musiques actuelles qui seront accueillies plus tard dans l'automne à la Bellevilloise, au Cabaret sauvage, aux Petits bains.

Dans le domaine des arts visuels, le Tandem accompagnera la résidence de Tomás Espina au MacVal ou bien encore l'exposition du Jardin des Tuileries dédiée à Adrián Villar Rojas, tous les deux figures montantes de la création contemporaine argentine.

Enfin, le Festival d'Automne à Paris ainsi que de nombreux théâtres parisiens feront la part belle au théâtre indépendant portègne en accueillant Alfredo Arias, Lola Arias, Marcial Di-Fonzo Bo, Romina Paula, Mariano Pensotti, Claudio Tolcachir ou Daniel Véronese.

Depuis les grandes migrations du début du siècle où nombre d'architectes français ont fait florès à Buenos Aires, après que Gardel, Borges, Saint-Exépur ou Cortazar ont célébré la relation entre Paris et Buenos Aires, que Paris a accueilli nombre d'intellectuels et d'artistes fuyant les Année noires de l'Argentine, l'histoire d'amour continue à s'écrire. Le Tandem Paris - Buenos Aires ne prétend pas inventer la relation entre de deux capitales mais simplement la renforcer au travers d'une contribution artistique et littéraire qui continuera, gageons-le, à s'écrire pendant de longues années encore.



INSTITUT  
FRANÇAIS

MAIRIE DE PARIS 

 Buenos Aires Ciudad

# Notes d'intention

---

« Jamais, haletait Honoré, jamais il n'avait rencontré une jeune fille aussi saine. » Au chômage, malmenée par une société qui ne veut pas d'elle, une femme se fait truie. Alfredo Arias saisit et module ce conte mythique de Marie Darrieussecq, entre fête macabre et fable généreuse.

---

## par Marie Darrieussecq

Quand Alfredo Arias m'a dit qu'il voulait adapter *Truismes*, je me suis sentie pousser des tétines de joie. L'évidence, c'était l'évidence ! La consécration de ma truie !

« Mais il n'y a pas de nonne ! » ai-je grogné pour m'excuser (je ne peux pas imaginer un spectacle d'Arias sans nonne). Qu'à cela ne tienne : il en a rajouté une, qu'il a métamorphosée à sa façon en l'affublant des accessoires de la policière et de l'infirmière, pour inventer une employée Policière-Infirmière-Nonne. Il n'a pas échappé à ma vigilance porcine qu'un simple E la transformerait en PINE, Policière-Infirmière-Nonne-Évaluatrice : l'évaluation étant, me semble-t-il, le but ultime de notre société, obsédée par le chiffre et la surveillance du suidé libre qui sommeille en nous.

C'est de cette façon, à plusieurs pattes, que nous avons réécrit une adaptation de ce roman, avec la bonne surprise (pour moi) que le poil, quinze ans après, ne lui avait guère blanchi : la France sarkozyenne bling bling n'a en effet rien à envier à celle du personnage d'Edgar, qu'à l'époque beaucoup assimilaient pourtant à Le Pen.

Les avions charters sont remplis de sans-papiers, le travail salarié est de plus en plus précaire, les femmes sont de plus en plus cosmétisées, L'Oréal est le titre d'un feuilleton, les yachts sont de plus en plus grands, et la Bourse a pris son sens le plus définitivement obscène.

Pour ne rien arranger, ce jeune marccassin d'Arias s'est mis dans la caboche de jouer tous les rôles, à commencer par la truie. On voit de ces choses... Le théâtre, le théâtre, cet homme n'a que ce mot à la bouche. Moi, je pense à la Littérature, et à l'immoral exemple d'un saltimbanque comme lui sur mes enfants. Je préférerais finir en saucisses plutôt que l'on publie notre adaptation, qui caricature outrancièrement la chair de mon roman tout en délicatesse, pour le transformer en jambonneau argentin. Mais je dois dire que quand Alfredo prononce certaines phrases (pourtant pas toutes immortelles : « quelles belles mâchoires vous avez ma chère »), je me retrouve les quatre fers en l'air de rire sous la table, où nous travaillons pourtant d'arrache-pied à préparer ce spectacle, avec le plus grand sérieux et toutes nos tripes.

## par Alfredo Arias

**L'adaptation.** Comment apprivoiser la déferlante ironie qui remplit les pages de *Truismes* ? Au premier abord, il semble presque impossible de cerner, de condenser la richesse du roman et pourtant il y a tellement d'yeux qui vont essayer d'utiliser, de châtier, de torturer, d'abuser la femme cochonne que, peut-être, le chemin de la scène a été naturellement facilité par le fait de confier le récit à ces personnages qui regardent et abusent de la victime. Ainsi, s'est imposée une galerie de personnages : une cliente lesbienne, une dermatologue, une femme pieuse, une assistante sociale à quatre visages, l'homme-loup et la truie qui va incarner la continuité du récit et les point-clés de son histoire : le début de sa rédaction, l'utilisation de sa souffrance par le pouvoir en place et la conclusion, le meurtre de sa mère.

**La mise en scène.** J'ai été séduit par le monde de Marie Darrieussecq, par sa capacité à mêler fantastique et humanité à partir de l'absence de compassion. Son écriture m'a fait penser à trois auteurs - Copi, Mishima, Genet -, que j'ai mis en scène et joués dans un engagement fusionnel avec leur monde, en me prêtant totalement au jeu dans une série de performances dans lesquelles j'assurais aussi bien la structure dramaturgique que l'incarnation de leurs personnages dans le désir de fondre mon esprit dans la profondeur de leurs univers.

Dans ces spectacles, j'avais tenté différentes approches à travers la transformation de mon corps, le recours aux masques ainsi que le port de prothèses et d'accessoires qui transmuiaient la totalité de ma personne comme ce fut le cas dans *Les Bonnes* de Jean Genet. *Truismes* tend un pont avec le monde animalier que j'avais exploré à travers les dessins de Grandville que l'on pourrait comparer avec le style de Marie Darrieussecq. Les deux artistes, grâce à la métaphore d'un corps à mi-chemin entre l'humain et l'animal, décrivent les impasses d'une société.

# Entretien

## Truismes, du roman à la scène

D'abord, il y a l'adaptation du roman. À la lecture, le roman semble indomptable, tellement le foisonnement et la richesse des situations se succèdent à un rythme effréné ; et puis apparaît surtout la difficulté qui présente l'incarnation physique de la métamorphose de la femme qui devient peu à peu un animal : une truie. On se pose immédiatement aussi la question du temps (présent ou futur) dans lequel un texte écrit pour la lecture doit être adapté au théâtre et quel déroulement adopter pour que ce qui est dit soit vivant, et ne se réduise pas à une évocation du passé, au souvenir qui tenterait de reconstituer une trame.

La première vision que nous avons eue avec Gonzalo Demaría (écrivain argentin ayant collaboré avec moi dernièrement sur *Trois Tangos*, présenté au Théâtre du Rond-Point et faisant partie de la trilogie composée également de *Tatouage* et de *Cabaret*), consistait à donner la parole aux témoins de la métamorphose du personnage, en faisant de la femme-cochon une spectatrice de son monstrueux parcours : elle interviendrait comme une simple narratrice et ferait le lien entre les différentes créatures qui lui renvoient son image. Concrètement, nous nous trouvons devant une galerie de personnages reliés par la femme-cochon : ces personnages émaillent son chemin. Nous avons donc : la seule cliente femme de la parfumerie où la femme-cochon donne des massages peu professionnels qui glissent sans pudeur vers le sordide. Il y a aussi une dermatologue qui se montre impuissante devant un corps qui se transforme au-delà de toute prévision scientifique, ce qui ne l'empêchera pas d'utiliser le monstre dans une publicité pour la campagne électorale du candidat pour lequel elle milite, Edgar.

La femme-cochon va tenter alors de trouver refuge dans la religion, mais elle finira par découvrir l'infinie cruauté que cachent parfois les personnes pieuses. Fuyant une réalité qui devient pour elle confuse et indéchiffrable, la femme-cochon vivra un vrai « animal road movie » qui l'amènera à accepter l'aide que lui propose une sorte de fonctionnaire, ou assistante sociale, à quatre visages, appelée par Marie Darrieussecq « l'employée PINE » : Policière, Infirmière, Nonne, Évaluatrice. Encore une fois, elle devra chercher de l'aide ailleurs, loin de ces figures humanitaires, apparentes protectrices.

Dans un ultime espoir, elle frappera à la porte d'Edgar, devenu Président Monarque : elle aura le privilège d'assister à une fête du Nouvel An dans le Palais Présidentiel d'une violence et d'une horreur dignes d'une fin de règne et qui s'apparentent plutôt à une vraie apocalypse !

Dans sa perpétuelle fuite en avant, elle rencontrera l'homme de sa vie ou plutôt l'animal de son existence : avec lui elle vivra un grand moment d'amour. Cet être n'est autre qu'un homme-loup. La femme-cochon et l'homme-loup : un couple de rêve. Les nuits de pleine lune, ils appelleront Bip Pizza. Lui, il mangera le livreur et elle, la pizza. Cette idylle va naviguer entre la lune et les étoiles jusqu'au moment où la S.P.A. s'en mêlera, provoquant un dénouement dramatique où l'homme-loup y laissera sa vie.

## Extraits :

*« Il faut que je vous raconte comment je suis devenue une truie parce que si on me trouve dans l'état où je suis maintenant, personne ne voudra croire qu'un jour j'étais humaine. »*

*Parler me donne d'horribles crampes, c'est pour cela que j'ai choisi d'écrire, mais dans la forêt où je suis, je manque de lumière et j'écris très lentement. Je suis obligée de m'arrêter quand la nuit tombe.*

*Je ne vous parle pas de la difficulté pour trouver un cahier, ni de la boue qui salit tout, qui dilue l'encre à peine sèche.*

*J'espère que l'éditeur qui aura la patience de déchiffrer cette écriture de cochon voudra bien prendre en considération les efforts terribles que je fais pour écrire le plus lisiblement possible.*

*L'action même de me souvenir m'est très difficile, mais si je me concentre très fort et que j'essaie de remonter aussi loin que je peux, c'est-à-dire juste avant les événements, je parviens à retrouver des images...*

*... Je veux quand même vous avertir : cette histoire sèmera le trouble et l'angoisse. Je supplie les spectateurs, les spectateurs chômeurs et en particulier les spectatrices femmes, enfin toutes les personnes qui pourront s'en trouver choquées de m'excuser par avance pour le dérangement.*

*Vous aurez droit à tous les détails. Mieux, je donnerai la parole aux témoins de ma métamorphose. Ils s'exprimeront plus clairement que moi, avec des mots, comment dirais-je, mieux appropriés. Parfois, excusez-moi, j'ai un peu de mal à parler, des grognements montent du fond de ma gorge...*

*Donc, tout a commencé dans cette parfumerie quand j'étais encore en pleine forme de femme, où je faisais des massages... »*

La découverte de leur cachette a été provoquée par la mère de la femme-cochon. Un dernier affrontement entre la mère qui possède une ferme et la fille qui se faufile entre ses cochons aura lieu. Ce face-à-face entre fille et mère se solde par la mort de la mère, dénouant finalement les fils de la tragédie et permettant à la femme-cochon d'adopter définitivement la forêt comme son lieu de vie où elle assumera avec un bonheur imperméable à la réalité son rôle de femme-cochon. Certaines nuits, elle pourra étirer son cou vers la pleine lune pour redevenir femme.

Nous avons fait l'adaptation pour une actrice mais au fur et à mesure des lectures et du travail de perfectionnement de l'approche, je me suis aperçu que mon attachement et mon engagement envers le texte dépassaient les limites de la mise en scène. Le désir de jouer, d'incarner les personnages est devenu une nécessité de l'ordre de l'engagement « idéologique », tel que je l'avais ressenti, quand je me suis décidé à jouer le protagoniste dans *Le Frigo* de Copi, Madame dans *Les Bonnes* de Jean Genet ou le rôle-titre dans *Madame de Sade* de Mishima.

Sur scène, je dois relever le défi qui puisse donner vie à cette galerie de personnages, mais au-delà de la variété des jeux et des approches, ce qui m'intéresse, c'est d'incarner cet éventail de diverses formes des cruautés qu'ils personnifient. Je voudrais incarner cette fresque, ce monde dépourvu de toute pitié, tel qu'ils l'expriment.

Je ferai apparaître ces personnages sous une forme théâtrale où alterneront des dialogues imaginaires, des monologues, des interventions musicales, des séquences filmées. Par ailleurs, nous allons, Chloé Obolensky et moi, travailler à élaborer un « masque total » pour mes différentes incarnations, ce qui apparentera ce spectacle aux arts plastiques et donnera aux représentations une allure de « performances ».

L'actualité du texte de Marie Darrieussecq, je ne me la pose pas, parce que sa violence est éternelle et fait partie du fonctionnement arbitraire de toute société : je veux dire que je ne vois pas comment l'accélération d'un monde à la dérive, qui se perd dans des idéologies et des principes politiques qui doivent être combattus à chaque instant, comment cette violence pourra diminuer et en conséquence laisser place à une compassion pour tous les êtres que la réalité agresse et empêche de s'épanouir.

Ce que raconte *Truismes*, c'est que devant la différence ou la marginalité, la société répondra toujours par l'arbitraire et la violence. Pas de place pour celui qui souffre ! Sa seule consolation sera de consommer encore une dose supplémentaire de cruauté. Marie nous montre avec une logique implacable le seul chemin possible pour survivre : celui de revenir aux racines mêmes de la nature, seul ventre essentiel et seul à pouvoir protéger la fragilité de l'existence.

J'ai choisi d'interpréter ce texte parce que j'ai découvert aussi qu'il contenait des lignes de force d'un travail que j'ai pratiqué avec curiosité et passion : celui des masques, de l'équilibre entre l'humain et l'animal, entre le fantastique et le réel. Ce texte permet le débordement, le dépassement. Il donne au crime une place libératrice. Il parle aussi de l'impossible compassion. Il me permet de créer le tableau d'une société en décomposition, en le prenant par l'angle du fantastique.

Il y a des « commentaires » cinématographiques du réalisateur espagnol Antoni Aloy que nous avons rencontrés grâce au producteur Javier Perez Santana. Je lui ai laissé toute liberté dans les images qui s'intercaleront dans le récit et raconteront à leur manière l'aventure de la femme-cochon. Je serai soutenu et inspiré aussi par la musique de Bruno Coulais, célèbre compositeur de films documentaires ou de fiction, avec qui j'ai déjà travaillé pour *Les Oiseaux* d'Aristophane. Je serai assisté par Martine Spangaro. Elle a collaboré avec moi sur diverses mises en scène qui occupent une place importante dans ma mémoire.

ALFREDO ARIAS - PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

# Alfredo Arias

## adaptation, mise en scène et interprétation

Alfredo Arias est né à Buenos Aires où il a fondé le célèbre Groupe TSE.

Sa toute première création théâtrale est *Dracula*, suivront *Aventuras* et *Futura* écrites et mise en scène par lui-même.

En 1968, il forme le Groupe TSE et part d'Argentine pour présenter ses spectacles à Caracas, New York et Paris. Ville qu'il adoptera dès 1970, et dont sa première mise en scène sera *Eva Perón* de Copi. Son amitié avec l'auteur Argentin l'amènera à créer *La Femme assise* d'après sa bande dessinée et plus tard, *Loretta Strong*, *Les Escaliers du Sacré Cœur*, *Le Frigo*, *Cachafaz*.

L'univers théâtral d'Alfredo Arias a la marque d'une inventivité débridée et poétique, celle d'un imaginaire baroque teinté des émerveillements de l'enfance : spectacles qui le placent parmi les grands créateurs de France (*L'Histoire du théâtre*, *Comédie policière*, *Luxe*, *Vingt Quatre heures*, *La Bête dans la jungle* d'Henry James dans l'adaptation de Marguerite Duras.)

Découvrant le travail du dessinateur du XIXème siècle, JJ Grandville, il ouvre la porte d'un théâtre du merveilleux et des masques où règnent des animaux aux corps humains et qui se prolonge dans un monde fantastique (*Peines de cœur d'une chatte anglaise*, *Peines de cœur d'une chatte française*)

Directeur du Centre Dramatique National d'Aubervilliers, il fera une halte dans son écriture personnelle et visitera des textes fondamentaux par leur puissance dramatique, *La Locandiera* de Goldoni, *La Tempête* de Shakespeare, présentée au Festival d'Avignon dans la Cour d'honneur du Palais des Papes. Retrouvant le monde des masques et du fantastique, il met en scène *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux et *L'Oiseau Bleu* de Maeterlinck.

Il aborde un théâtre biographique en tant qu'auteur et metteur en scène, explorant son enfance et plus tard ses retrouvailles avec son pays natal (*Trio*, *Famille d'artistes*, *Mortadela*, *Faust Argentin*, *Mambo Mistico*).

Alfredo Arias entretient des collaborations d'écriture avec René de Ceccaty auteur, adaptateur (*La Dame aux camélias*, *La Femme et le pantin*) ainsi que Chantal Thomas (*Le Palais de la Reine*, *L'Ile flottante*).

Le Music hall et la comédie musicale sont aussi ses domaines de prédilection (pour les Folies Bergères *Fous des Folies*, pour le Théâtre de Chaillot *Concha Bonita*, pour le Théâtre du Rond-Point *Divino Amore*, et dernièrement *Tatouage*, *Cabaret*, *Trois Tangos*).

Alfredo Arias monte pour la Comédie Française *La Ronde* de Schnitzler et plus récemment *Les Oiseaux* d'Aristophane.

Il met en scène également des opéras (*La Veuve joyeuse* et *Les Mamelles de Tirésias* au festival de Spolète. *Les Contes d'Hoffman* à l'Opéra de Genève, au Théâtre du Châtelet et à la Scala de Milan. *Les Indes Galantes* et *Rake's Progress* au festival d'Aix en Provence, *Carmen* à l'Opéra Bastille). Au théâtre Colón de Buenos Aires, il a monté *Rake's progress*, *Bomarzo* et *Mort à Venise*, et *Kavafis* au Centre expérimental de l'Opéra de Buenos Aires.

Alfredo Arias a reçu le prix Plaisir du théâtre (*Peines de cœur d'une chatte anglaise*), Il Pegaso D'oro et il Premio Eti en Italie, ainsi que le prix ACE de la critique Argentine.

Il a reçu deux fois Le Molière pour le meilleur spectacle musical pour ses créations de *Mortadela* et *Peines de cœur d'une chatte française* et a reçu en 2003 un Molière d'Honneur.

# Marie Darrieussecq

auteur et adaptation

Marie Darrieussecq est née en 1969 au Pays Basque. Elle vit principalement à Paris. Elle a publié une dizaine de romans, des nouvelles et une pièce de théâtre, et collabore à des magazines d'art contemporain à Paris et à Londres.

En 1996, son premier roman *Truismes* a été choisi comme finaliste pour le Prix Goncourt. Il a aussi été sélectionné pour l'International IMPAC Dublin Literary Award. Il s'est vendu à environ un million d'exemplaires dans le monde et a été traduit dans plus de 30 langues. 3 000 exemplaires se sont vendus par jour. En France, il a été le premier roman le plus populaire depuis *Bonjour Tristesse*. Jean-Luc Godard en a acheté les droits d'adaptation cinématographique.

*Clèves*, le prochain roman de Marie Darrieussecq, sortira fin août 2011.

Ses romans sont édités aux Editions P.O.L.

## Bibliographie :

- 2010 *Rapport de police : Accusations de plagiat et autres modes de surveillance de la fiction*
- 2009 *Le Musée de la mer*, Paris
- 2008 *Tristes Pontiques*, traduction d'un texte d'Ovide
- 2007 *Tom est mort*
- 2005 *Le Pays*
- 2004 *Claire dans la forêt* suivi de *Penthésilée, premier combat*, Paris : Editions des Femmes
- 2003 *White*
- 2002 *Le Bébé*
- 2001 *Bref séjour chez les vivants*
- 1999 *Précisions sur les vagues*
- 1999 *Le Mal de mer*
- 1998 *Naissance des fantômes*
- 1996 *Truismes*



# Les collaborateurs

## Gonzalo Demarìa

adaptation

Gonzalo Démarià, écrivain argentin, qui a inventé le livret des épisodes musicaux de *Trois Tangos* présentés au Théâtre du Rond-Point lors de la saison 2009/2010, a participé à la transcription scénique du roman de Marie Darrieussecq.

## Chloé Obolensky

créatrice costumes

Chloé Obolensky qui a longtemps collaboré avec Peter Brook et Deborah Warner et qui a réalisé les costumes de ma mise en scène de *La Tempête* et les décors et costumes du *Faust Argentin* et des *Bonnes*, va dessiner la galerie de personnages de cette histoire, en essayant de l'inscrire dans une expérience plastique au-delà des limites du théâtre.

## Bruno Coulais

créateur musique

Bruno Coulais, qui a accompagné de sa musique de mémorables documentaires comme *Microcosmos*, tout comme des films aussi inspirés que *Villa Amalia* ou *Dans les Bois* de Benoît Jacquot, donnera un langage parlé-chanté à la narration de la truie.

## Dominique Bruguière

créatrice lumières

C'est notre première collaboration. Son travail tout en finesse et subtilité donnera de la profondeur à l'univers de la femme cochon. Créatrice des lumières notamment de Claude Régy, Luc Bondy, Deborah Warner ou Patrice Chéreau, aux côtés duquel elle vient de recevoir le Molière pour ses lumières de *Rêves d'Automne*.

## Antoni Aloy

réalisateur images

Antoni Aloy réalisera les images qui nous racontent en sept séquences très courtes la jeune femme d'avant la métamorphose. Réalisateur, son premier long métrage, *El celo*, avec entre autre Lauren Bacall, est récompensé aux festivals de Bruxelles, Helsinki et Montréal. Scénariste, il écrit *El mar* (Festival du Film Berlin) pour Agustín Villaronga, grâce à qui notre rencontre a pu se faire.

## Martine Spangaro

assistante à la mise en scène

Martine Spangaro qui m'a assisté pour des mises en scène aussi diverses que *La Bête dans la Jungle* ou *La Tempête*, m'accompagnera dans le développement dramaturgique de cette expérience.

## Spectacles à l'affiche

### Tout enfant abandonné sera détruit

de, par et avec Jean-Louis Fournier  
15 – 26 novembre, 21h- salle RT

### Une histoire d'âme

de Ingmar Bergman  
mise en scène Bénédicte Acolas  
avec Sophie Marceau  
13 octobre - 19 novembre, 19h30 - salle JT

### H. H.

de et par Jean-Claude Grumberg  
avec Salima Boutimal, Jean-Paul Farré,  
Olga Grumberg, Joseph Menant,  
Christophe Vandevelde  
25 novembre - 24 décembre, 21h - salle JT

### Tout est normal mon coeur scintille

de et avec Jacques Gamblin  
collaboration artistique Anne Bourgeois  
collaboration chorégraphique  
Catherine Gamblin-Lefèvre  
avec les danseurs Claire Tran, Bastien Lefèvre  
11 novembre – 3 décembre, 18h30 - salle RB

### La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)

de et par Nicolas Bouchaud  
mise en scène Éric Didry  
29 novembre – 31 décembre, 20h30 - salle RT

## Autres événements

### Une chaise, une voix, un texte

*Texte et Textes* de Pierre Etaix,  
par Thierry Frémont et Ariane Ascaride  
Lecture dirigée par Jean-Daniel Verhaeghe  
les 17, 18 et 19 novembre, 18h30 - salle RT  
*Par le feu* de Tahar Ben Jelloun  
par Dominique Blanc  
les 29, 30 novembre et 1er décembre, 18h30  
salle JT

### Les Débats du Monde

L'actualité en débat  
salle RB

Rencontre  
et soirée Télérama  
avec Fabienne Pascaud, Jean-Michel Ribes  
salle RB

L'Université  
populaire de Caen  
... à Paris  
les jeudis, 12h30

### Des femmes qui font des trucs bizarres dans les coins

à partir de 18h  
dans les coins du Théâtre du Rond-Point

